

⑫

DEMANDE DE CERTIFICAT D'ADDITION À UN BREVET D'INVENTION

A2

②2 Date de dépôt : 4 juillet 1985.

③0 Priorité :

④3 Date de la mise à disposition du public de la
demande : BOPi « Brevets » n° 10 du 6 mars 1987.

⑥0 Références à d'autres documents nationaux appa-
rentés : 1^{re} addition au brevet 84 19384 pris le 18
décembre 1984.

⑦1 Demandeur(s) : LEVASSEUR Fernand. — FR.

⑦2 Inventeur(s) : Fernand Levasseur.

⑦3 Titulaire(s) :

⑦4 Mandataire(s) :

⑤4 Système mécanique, producteur d'énergie, en fonction de la pression d'une force sans déplacement de son point d'application.

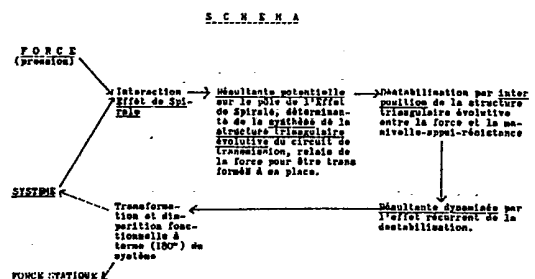
⑤7 Ce résultat est l'aboutissement de deux objectifs :

1° Déstabiliser 180° des éléments d'un système à partir de leur position initiale rendue *instable* par une force elle-même déstabilisée perpendiculairement à sa direction (voir schéma).

Ce résultat est obtenu par l'application d'un principe nouveau selon lequel la rupture du point d'appui, en raison des transformations qu'elle produit dans le système, se substitue au déplacement de la force qui reste statique.

2° Initialiser les éléments en fonction de la *neutralisation* de la force causale, un mouvement, sans fin, d'alternance est obtenu entre les éléments déstabilisés et initialisés par une force qui ne doit triompher que des frottements mécaniques négligeables, et qui peut être la force d'inertie acquise.

Le MOYEN c'est la production d'un *Effet de spirale* qui sollicite la force pour un tel tracé, en raison de son interaction avec un élément caractérisé par ses rampes élliptiques; l'*Effet de spirale* aboutit à une résultante potentielle sur son propre pôle qui est dynamisé par l'effet récurrent de la déstabilisation pour être le RELAIS de la force, laquelle reste statique.



CE SYSTÈME PRODUCTEUR D'UNE ÉNERGIE MÉCANIQUE LIMITÉE À UNE DESTABILISATION DES ÉLÉMENTS DE CE SYSTÈME (180°) CONSERVANT LA FORCE CAUSALE, STATIQUE, PERMETTANT AINSI D'INITIALISER CES ÉLÉMENTS EN FONCTION DE LA NEUTRALISATION DE LA FORCE CAUSALE POUR UN RECOMMENCEMENT SANS FIN DU PHÉNOMÈNE, CONSTITUE UNE ADDITION AU BREVET PRINCIPAL 84 19384 DEPOSE LE 18/ 12/ 84

1er OBJECTIF - Obtenir la déstabilisation des éléments d'un système (180°) à partir d'une position initiale rendue instable par une force qui est elle-même déstabilisée perpendiculairement à sa direction (circulairement).

5 **2ème OBJECTIF** - Initialiser les éléments en fonction de la neutralisation de la force causale; un mouvement sans fin d'alternance est obtenu entre les éléments déstabilisés et initialisés.

10 **NOTA** : Les éléments sont initialisés par la force d'inertie acquise (ou par tout autre moyen) en fonction de la neutralisation de la force causale, cette force nécessaire pour initialiser ne doit triompher que de frottements mécaniques négligeables.

15 **PRINCIPE** - Déplacer le point d'appui dont la rupture se substitue au déplacement de la force causale, et, pour ce faire, identifier l'appui à la résistance (manivelle) qui a vocation au déplacement.

MOYEN - La force est transmise simultanément sur deux têtes de bielle (bielles (14) et (17)) solidaires de la même manivelle (3) transmettrice de la force.

20 L'une des têtes de bielle (10) de la bielle (14) est soumise à une composante en raison de ses liaisons avec un appui fixe (19) parallèle à la manivelle (2).

25 L'autre tête de bielle (18) de la bielle (17) est soumise à une composante (en raison de son interaction avec un élément caractérisé par ses rampes elliptiques (9)) qui sollicite cette tête de bielle (18) pour un déplacement suivant un tracé de spirale (tangente à ce tracé); cette sollicitation se traduit par une force de répulsion (éléments (11) et (2)) contre le pôle (10) de cet Effet de Spirale, perpendiculairement à la composante à ce niveau.

30 La résultante de ces composantes sur le pôle de l'Effet de

Spirale est perpendiculaire à la transmission de la force et reste potentielle jusqu'à la rupture de l'Appui-Résistance (manivelle (1)) qui la dynamise par récurrence.

5 L'élément mobile (10) multifonctionnel, pôle de l'Effet de Spirale, tête de la bielle (14), siège de la résultante forme un des angles d'un circuit de transmission de structure triangulaire (éléments (9) (2) et (11) évolutive.

10 Ce circuit est fermé par la réaction de l'appui résistance (1) qui en fait la synthèse en fonction de tendances opposées (réductive et extensive) de l'élément elliptique (9).

NOTA : La tendance réductive produit l'Effet de Spirale.

La tendance extensive s'exerce par la force de la répulsion contre le pôle (10) de cet Effet de Spirale, qui l'engendre.

15 La rupture de l'Appui-Résistance a pour effet récurrent de dynamiser la résultante potentielle sur le pôle de l'Effet de Spirale, déstabilisant et transformant la structure triangulaire évolutive du circuit de transmission pour la faire disparaître à terme (180°).

20 Le point d'appui "glisse" vers l'extrémité de la manivelle résistante en fonction de sa déstabilisation pour établir un déplacement circulaire de (180°) alors que la manivelle résistance (1) est déstabilisée de (90°).

25 NOTA : La déstabilisation des éléments est obtenue dans une cohérence qui interdit tout déplacement de la force causale autre que perpendiculairement à sa direction.

La synthèse de la structure triangulaire du circuit de transmission lui permet une double fonction :

- Mécanique : Elle s'interpose entre la force causale et la manivelle Appui-Résistance (1) pour la déplacer.
- 30 - Energétique : Elle détermine la potentialité de la résultante sur le pôle (10) de l'Effet de Spirale qui ferme l'un de ses angles, dynamisée par l'effet récurrent de la rupture de la manivelle appui résistance(1).

35 OBSERVATIONS - Le levier classique permet un travail que la force, utilisée directement contre la résistance, ne peut faire;

logiquement il faut en déduire que le levier et son appui, et en fonction d'un certain rapport de ses bras, "participent" au travail de la force; le travail mécanique, pragmatique, constate cette "participation" sans pouvoir en faire un facteur de travail
5 qui serait, précisément, l'anti travail de la force causale.

Ce système inverse les rôles classique de la force et du levier; la force restant statique, le levier étant déstabilisé par la rupture de son appui (et non pas déséquilibré) et disparaissant fonctionnellement à terme (180°).

10 Ce levier (9) constitue l'un des côtés évolutifs (seul le côté (11) ne varie pas) de la structure triangulaire, laquelle est un fléau équilibré entre les deux transmissions de force (bielles (14) et (17)) prenant appui sur (12) sur la manivelle appui-résistance (1).

15 Ce système permet à la force de jouer un rôle spécifique dans la synthèse de la structure triangulaire évolutive du circuit de transmission en fonction de la réaction de la manivelle-appui résistance qui ferme ce circuit.

20 Ce rôle exclut toute action de travail de la force (déplacement) en raison de la cohérence de la destabilisation.

La synthèse de la structure triangulaire évolutive détermine une énergie potentielle matérialisée sous la forme de la résultante potentielle sur l'un des angles (pignon curseur (10), pôle de l'Effet de spirale) dynamisé par l'effet récurrent
25 de la rupture de la manivelle appui-résistance (1) obtenue par interposition de cette structure entre la force causale et cette manivelle.

Schématiquement, la force causale établit un relais, sous la forme de la structure triangulaire évolutive du circuit
30 de transmission, qui n'exige, pour ce faire, que l'exercice de sa pression; la potentialité énergétique (résultante) de ce relais est exploitée par l'effet récurrent de la rupture de la manivelle appui-résistance.

Il s'agit d'un travail au second degré pour lequel
35 la force établit un relais potentiel, elle se trouve conservée

en raison de l'exploitation de ce relais potentiel par l'effet récurrent de la rupture de la manivelle-appui-résistance.

La résistance est intégrée dans le système sous la forme de la manivelle-appui-résistance (1) de telle sorte que sa réaction ferme la structure du circuit de transmission pour permettre à la force de répulsion, engendrée par l'Effet de Spirale de s'exercer contre le pôle de cet Effet pour la faire participer à la résultante potentielle sur le pôle de l'Effet de Spirale.

Le déplacement de cette manivelle-appui-résistance (1) intégrée est complémentaire de sa réaction par le fait qu'elle dynamise par récurrence la résultante.

L'Effet de spirale reste efficace pour engendrer la force de répulsion et participer ainsi à la résultante potentielle, alors que les éléments qui le déterminent sont en mouvement; son tracé en spirale évolue en extension entre les têtes de bielle (14) et (17) déstabilisées (transformées en manivelles); ce tracé de spirale reste immatérialisé par la force qui continue d'en être sollicitée alors qu'elle est déstabilisée perpendiculairement à sa direction (circulairement).

La force causale, le point d'appui (sur la manivelle-appui - résistance (1), la résultante, sont déstabilisés circulairement.

La force causale peut être autre que le ressort (23); un câble articulé en (18), pouvant glisser sur le centre de l'articulation (23), à l'extrémité (24) duquel une masse est suspendue est une autre formule de la force causale.

Dans ce cas, la neutralisation de l'effet de pesanteur sur cette masse, au terme (180°) de la déstabilisation, est obtenue par une poulie demi-circulaire dont l'axe se situe à l'aplomb et en-dessous de la masse qui entre en contact avec cette masse pour la neutraliser le temps nécessaire pour initialiser les éléments.

La poulie est synchronisée avec la déstabilisation pour un déplacement continu et prendre contact avec la masse au terme de cette déstabilisation.

REMARQUE - la résultante potentielle a pour origine la force causale.

Le phénomène de la constitution d'une résultante entre deux transmissions de la même force dont l'une est retransmise
5 au niveau de l'autre, est permis par cet autre phénomène qui est la production d'un Effet Dynamique de Spirale; la résultante intéresse le pôle de cet Effet de Spirale et reste potentielle en raison du fait qu'elle est perpendiculaire à la transmission de la force ; l'Effet de Spirale reste efficient sur un angle
10 de (180°) parce que son tracé immatérialisé est déstabilisé en extension à partir de son pôle dynamisé par l'effet récurrent de la rupture de la manivelle appui résistance.

Le rôle de la résultante potentielle sur la tête de bielle (14) pignon curseur (10), consiste à équilibrer, par
15 fléau interposé, (structure triangulaire évolutive), la transmission de la force sur la tête de bielle (17), le fléau étant en appui (12) sur la manivelle appui résistance (1).

Le rôle de la résultante dynamisée par l'effet récurrent de la rupture de la manivelle appui résistance (1)
20 perpendiculairement à la transmission de la force, consiste à destabiliser et à transformer la structure triangulaire évolutive (pour la faire disparaître à terme (180°) , du circuit de transmission, en fonction de la cohérence de ses éléments qui interdit le déplacement de la force causale, qui obtient ce résultat
25 de destabilisation par le seul exercice de sa pression.

Ce système pourrait avoir pour titre : utilisation des tendances en mécanique à des fins énergétiques consistant à destabiliser (180°) les éléments du système dans des conditions qui permettent de les initialiser par une moindre force, en fonction
30 de la neutralisation de la force causale, n'ayant à vaincre que des frottements mécaniques négligeables.

REVEN DICATIONS

1) système de transmission de force, selon l'une

quelconque des revendications du brevet principal, , énergétique, déstabilisateur d'une résistance intégrée, participative du phénomène, en fonction de la pression de cette force, sans déplacement, et dont la neutralisation à terme permet d'initialiser les éléments pour un renouvellement sans fin du phénomène, caractérisé en ce que les éléments (9) (11) et (2), formant une structure triangulaire évolutive, sont rendus cohérents par la manivelle (1), les liaisons (4), (15), et (16), les pignons (5), (6), (10), (7), (8), et (19).

La manivelle (2) est solidaire de la manivelle (1) par les pignons (5) et (6), liaison (4) , sans réciprocité, c'est-à-dire que la manivelle (1) n'est pas solidaire de la manivelle (2) montée sur pignon libre (6).

2) Système selon les revendications 1 et 2 caractérisé en ce que la force et la réaction de la manivelle appui-résistance se conjuguent pour faire la synthèse de la structure triangulaire évolutive, ainsi caractérisé par la cohésion et la rigidité précaire (rigidité évolutive en fonction de la déstabilisation).

3) Système selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisé en ce que l'angle formé par les éléments (9) et (2) est constitué par le pignon-curseur (10) pôle de l'Effet de Spirale, qui permet la simultanéité de la tendance réductive et de l'extension effective de l'élément (9), phénomène qui détermine la synthèse de la structure triangulaire évolutive et ses caractéristiques, et qui en font une énergie artificielle potentielle mécanique concrétisée par une résultante de composition potentielle sur l'un des angles, pôle de l'Effet de Spirale.

4) Système selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisé en ce que la structure triangulaire évolutive s'interpose entre la force causale et la manivelle appui résistance (1) pour la déplacer; l'effet récurrent de ce déplacement dynamise la résultante, en puissance sur le pôle de l'Effet de Spirale (pignon curseur (10)) qui déstabilise et transforme la structure triangulaire évolutive, laquelle libère ainsi sa

potentialité pour disparaître à terme structurellement et fonctionnellement.

5) Système selon l'une quelconque des revendications précédentes caractérisé en ce que la force causale, la réaction de la manivelle- appui- résistance intégrée dans le système et le déplacement de celle-ci, sont complémentaires, les deux premières pour faire la synthèse d'une potentialité structurée, le troisième pour l'exploiter aux fins d'alimentation du travail de déstabilisation (180°) des éléments du système.

6) Système selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisé en ce que la bielle (17) est un compas aux branches superposées, dont la branche rigide (17 bis) est articulée sur l'extrémité (22) de la manivelle (3). La bielle (17) est matérialisée par un câble articulé sur l'axe (18) de l'élément (9), pouvant glisser sur le centre de l'axe articulé (23) (il n'y a pas d'enroulement du câble sur l'axe tournant) en raison d'une masse suspendue à son extrémité (24). Un ressort (21) prenant appui (23) sur l'extrémité (24) de la bielle (17) prolongée (25), articulée en (18) peut remplacer le câble et la masse suspendue.

7) Système selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisé en ce que la neutralisation de la masse soumise à la pesanteur ^{est} nécessaire au terme de la déstabilisation (180°) pour initialiser les éléments ; la neutralisation est obtenue, soit en bloquant alternativement la manivelle (3) pour réaliser l'alternance des effets de pesanteur et d'appesanteur de la masse, soit en neutralisant la masse (24), alternativement, par une poulie demi-circulaire.

Le compas dont les branches superposées, l'une (17) étant un câble, souple, l'autre (17 bis) étant un élément rigide articulé en (18) et en (23), est une bielle qui rend la manivelle (3) solidaire, laquelle reste statique alors que le compas-bielle est transformé en manivelle.

DESSIN N° - I

Deux rampes elliptiques concentriques et perpendiculaires l'une à l'autre (débattement de manivelles entre les deux rampes).

Caractéristiques:

Le périégée est égal à la distance du centre au foyer. F

L'ensemble forme un solide rigide.

Un curseur (10) solidaire des rampes par des ergots se déplace sur ces rampes, le centre de ce curseur décrit une circonférence.

DESSIN N° 2

A pour objet d'illustrer le tracé de spirale du point d'application (18) de la force (17).

Pour ce faire, le curseur est supposé fixe, ce sont les rampes elliptiques (9) qui se déplacent sur les ergots du curseur.

DESSIN N° 3

L'axe (18) point d'application de la force, porte une manivelle (11) laquelle porte les ergots (12) et (13).

DESSIN N° 4

Un châssis (0) ^{→ fig (12)} porte les manivelles (1) (2) (3).

La manivelle (3) porte les bielles (17) et (14).

Les pignons (5) et (6) sont solidaires des manivelles (1) et (2) par une liaison (4), leur axe est fixe sur le châssis (0).

L'axe (20) entre les bielles (14) et la manivelle (3) porte les pignons libres (7) et (8) solidaires entre eux.

Les liaisons (15) et (16) solidarisent, d'une part le pignon curseur (10) et le pignon (8), d'autre part le pignon (7) (solidaire de (8) du pignon (19) fixe).

La bielle (17) (voir figures (7) (8) (9) est sollicitée par un ressort (21) prenant appui d'une part sur la bielle (17) en son extrémité (24), et d'autre part sur l'articulation fixe (23) ce qui a pour résultat une tendance centripète de la bielle (17)

La bielle (14) est égale à la manivelle (11).

Les pignons (5) et (6) sont de rayons égaux de dimensions quelconques n'ayant pour seul but que d'assurer la solidarité entre les manivelles (1) et (2) pour des déplacements égaux.

La pignon curseur (10) est de rayon égal à la moitié du rayon du pignon (8).

Le pignon curseur (10) et le pignon (7) sont de même rayon

Le centre du pignon curseur (10) est solidaire de la manivelle (2), les axes des manivelles (1) (2) et (3) sont fixes sur le chasis, les rotations de la manivelle (1) et de la bielle (17) sont indépendantes sur leur axe fixe (23), leur déplacement étant de I $\frac{1}{2}$

(9)

DESIGN N° 6

DES S I N S N° 7 - 8 - 9

N O T A L'évolution en pointillés du tracé en spirale de l'effet dynamique, non matérialisé en raison ~~de~~ ^{du} ~~XXXXXXXXXX~~ pôle dynamisé de la spirale qui interdit au point d'application (18) de la force (17) tout autre déplacement que perpendiculaire à cette force.

DESIGN N° 10

Il suppose que les ergots (12) et (13) n'aient pas entraîné les manivelles (1) et (2).

La ~~force~~ force transmise par la bielle (14) au pignon curseur (10) établit une composante du centre de ce curseur parallèle à la manivelle (2) qui n'a pas été déplacée (en supposant le manque de solidarité de l'ergots (13)).

Cette composante est établie en fonction des liaisons (15) et (16) et de la réaction du pignon fixe (19) d'une part, et d'autre part, en raison de l'action de la force (17) sur les rampes du solide (9) qui se déplace sur les ergots du pignon-curseur (10) (figure 10 bis) . ?

Ce dessin montre l'impossibilité de ce déplacement, en effet les ~~ergots~~ ergots (12) et (13) entraînent les manivelles solidaires (1) et (2) laquelle ⁽²⁾ agissant sur le centre du curseur (10) perpendiculairement à la composante en puissance, détermine une résultante ^{perpendiculaire} à la bielle (14), la transformant en manivelle et ne permettant à la bielle (17) qu'un déplacement circulaire qui la transforme, elle aussi, en manivelle.

D E S S I N N° II

Pour mémoire?

D E S S I N N° 12

Chassis fixe (0) sur lequel sont les axes fixes des manivelles (1) (2) (3), les axes fixes des pignons (5) et (6), (5) étant solidaire de la manivelle (1), (6) étant solidaire de la manivelle (2) par leur axe commun (27) . La liaison (4) rend solidaire les pignons (5) et (6).

Le chassis porte également le pignon fixe (19) et la double articulation (23) articulation de la manivelle (1) et articulation de la bielle (17) indépendante l'une de l'autre.

D E S S I N N° 13

Plan du système illustrant le profil du pignon-curseur (10) et la position des différents éléments dans leur position initiale d'équilibre instable.

D E S S I N N° 14

Plan du système illustrant les éléments après une destabilisation de 180°, en équilibre stable .

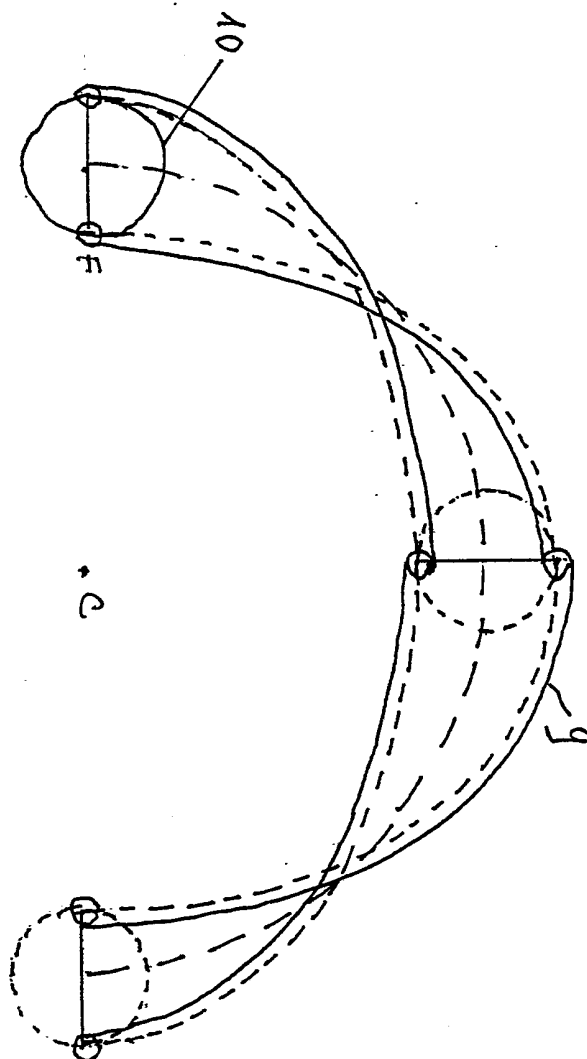
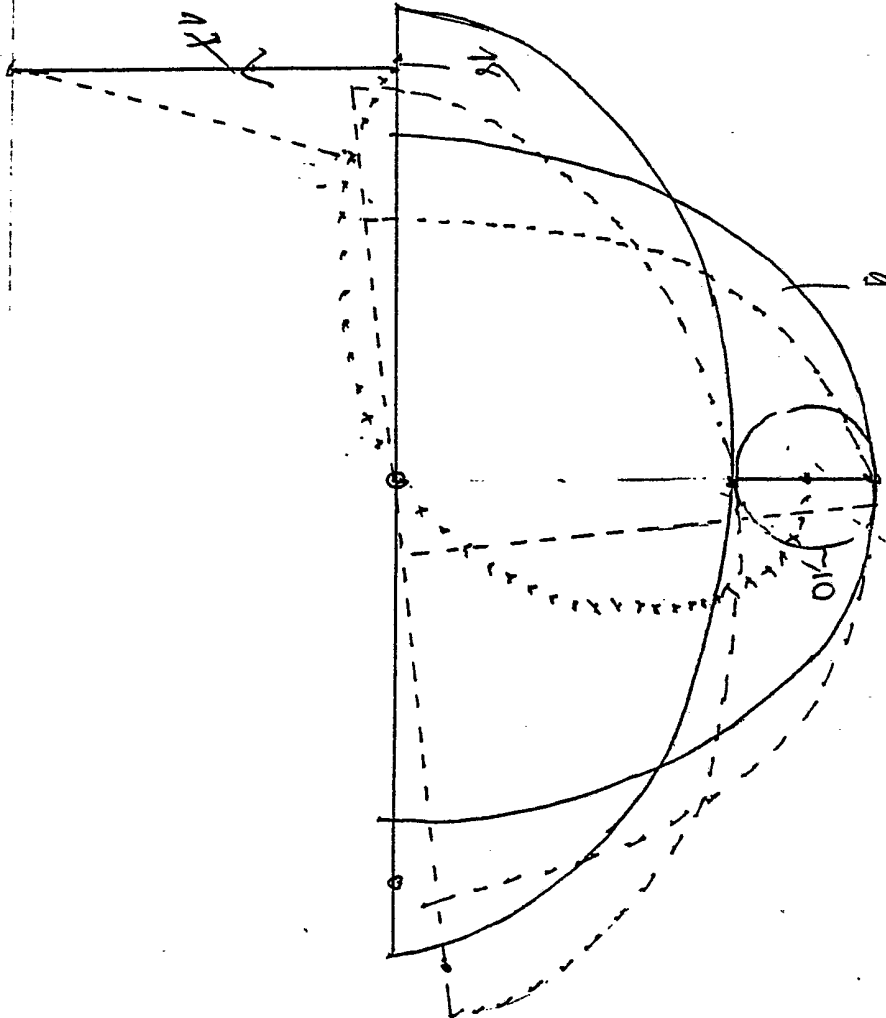


Fig. 1.

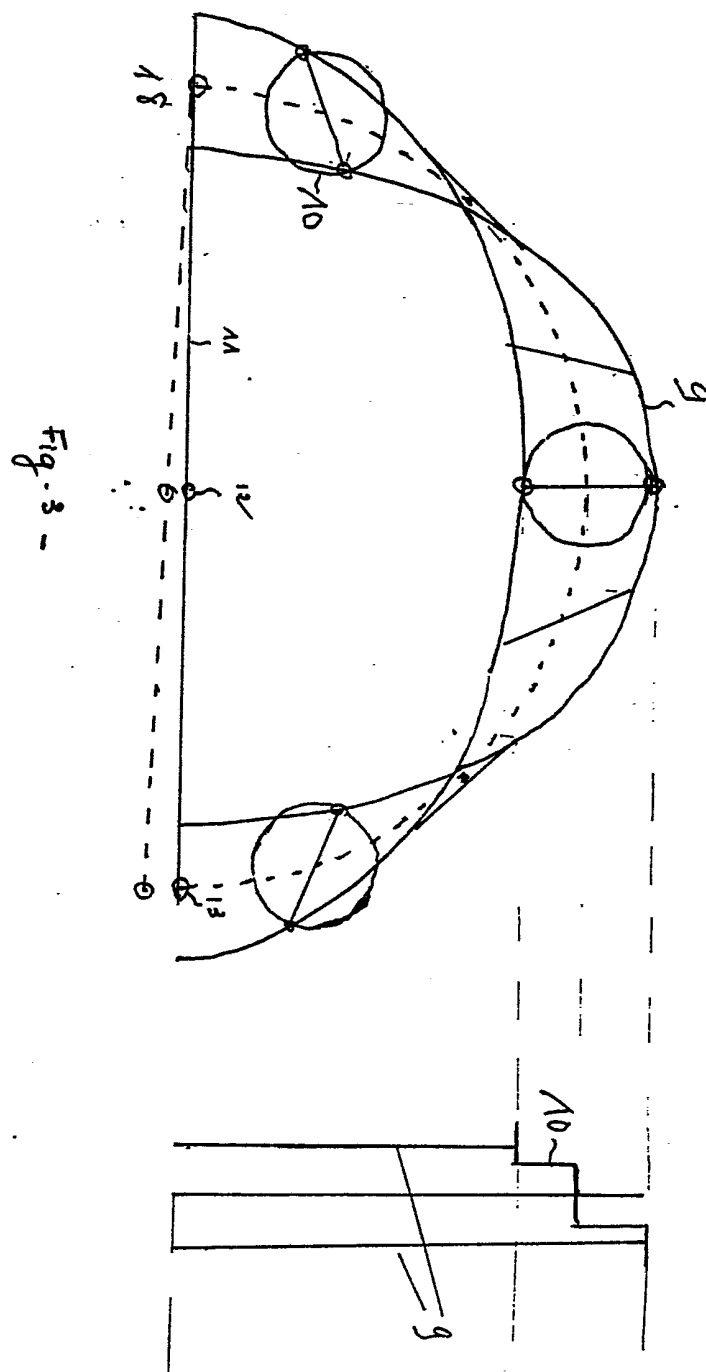
λ/λ_4

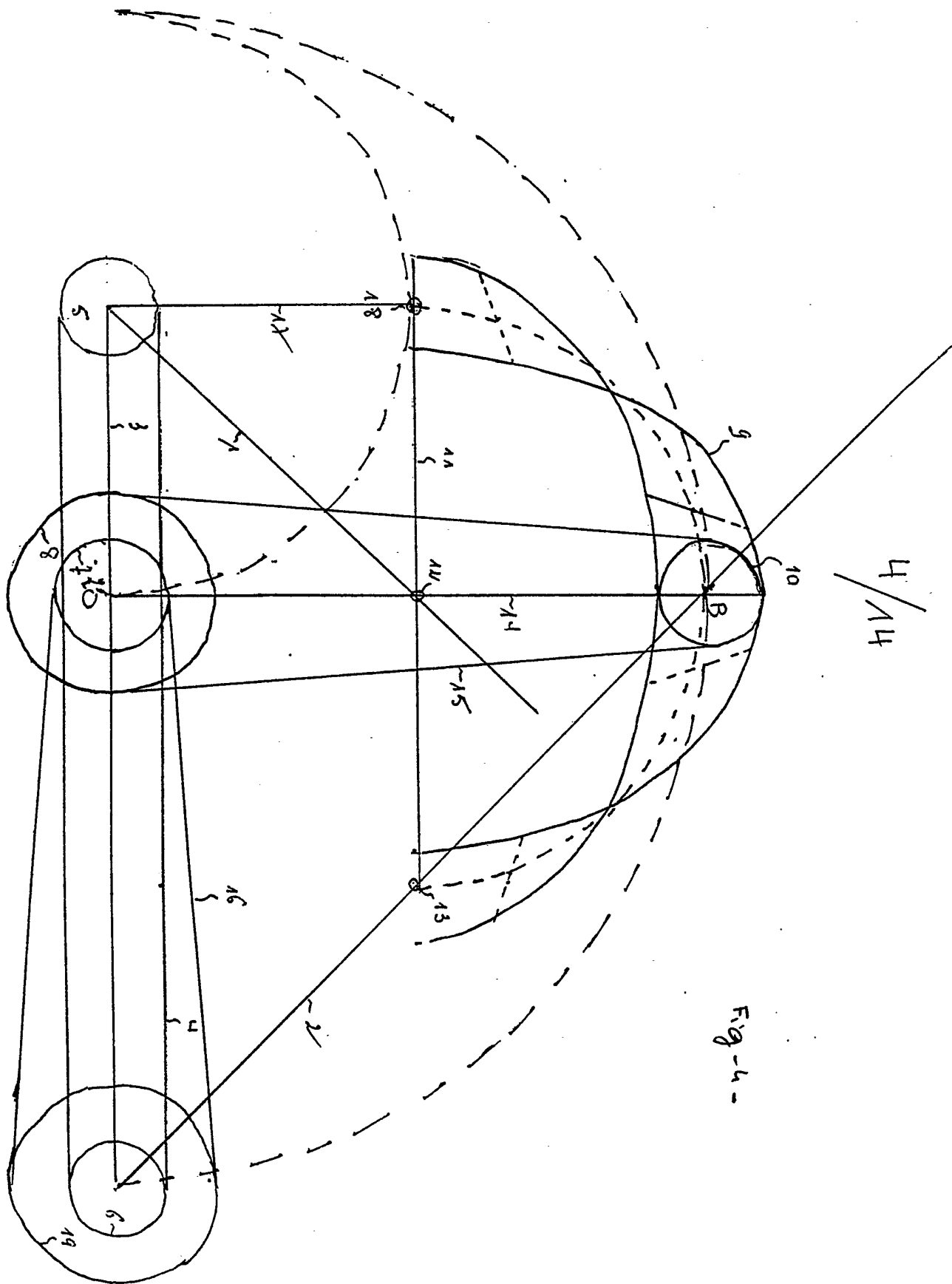


2/14

Fig. 2-1

3/14





5/14

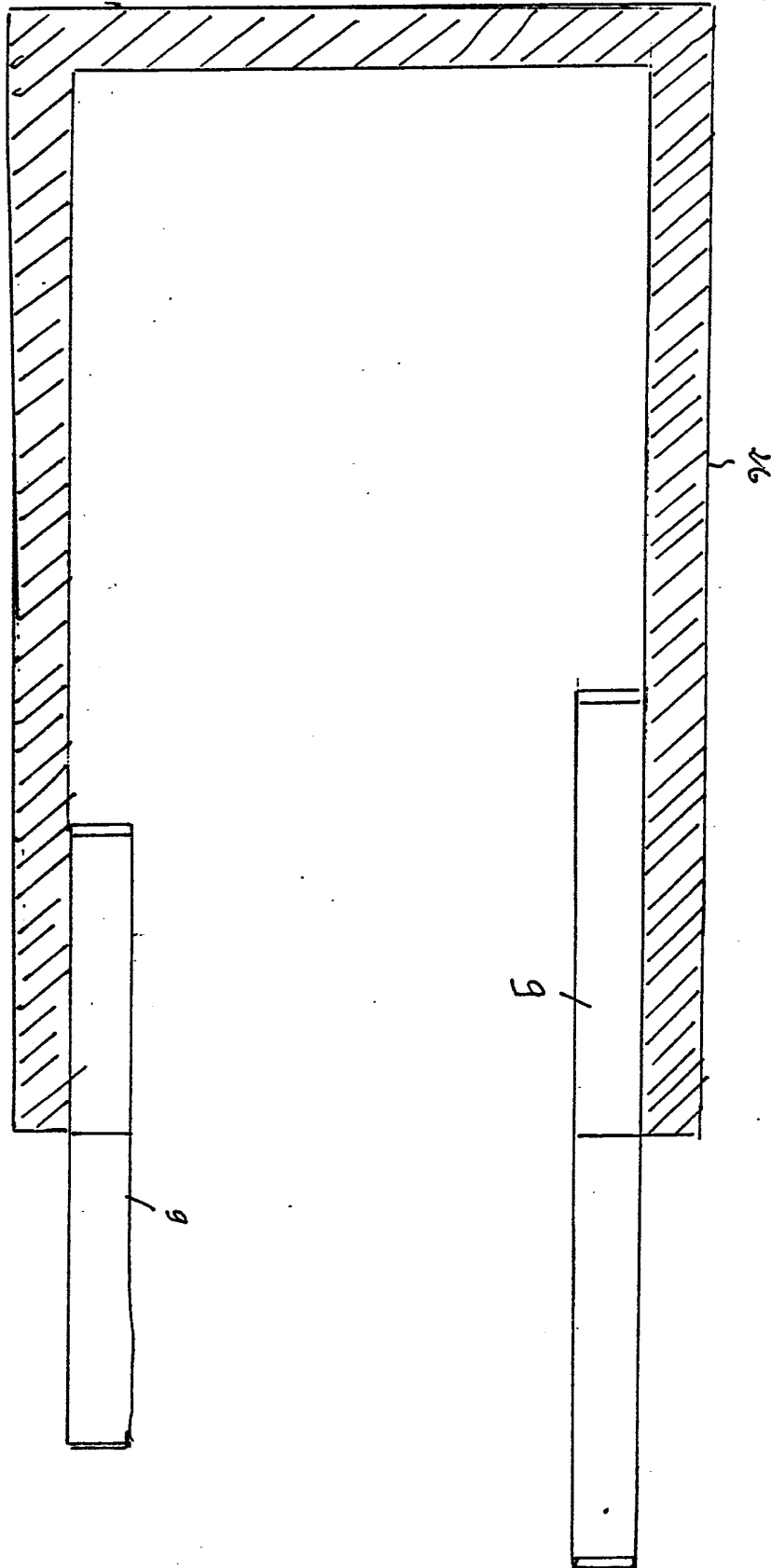
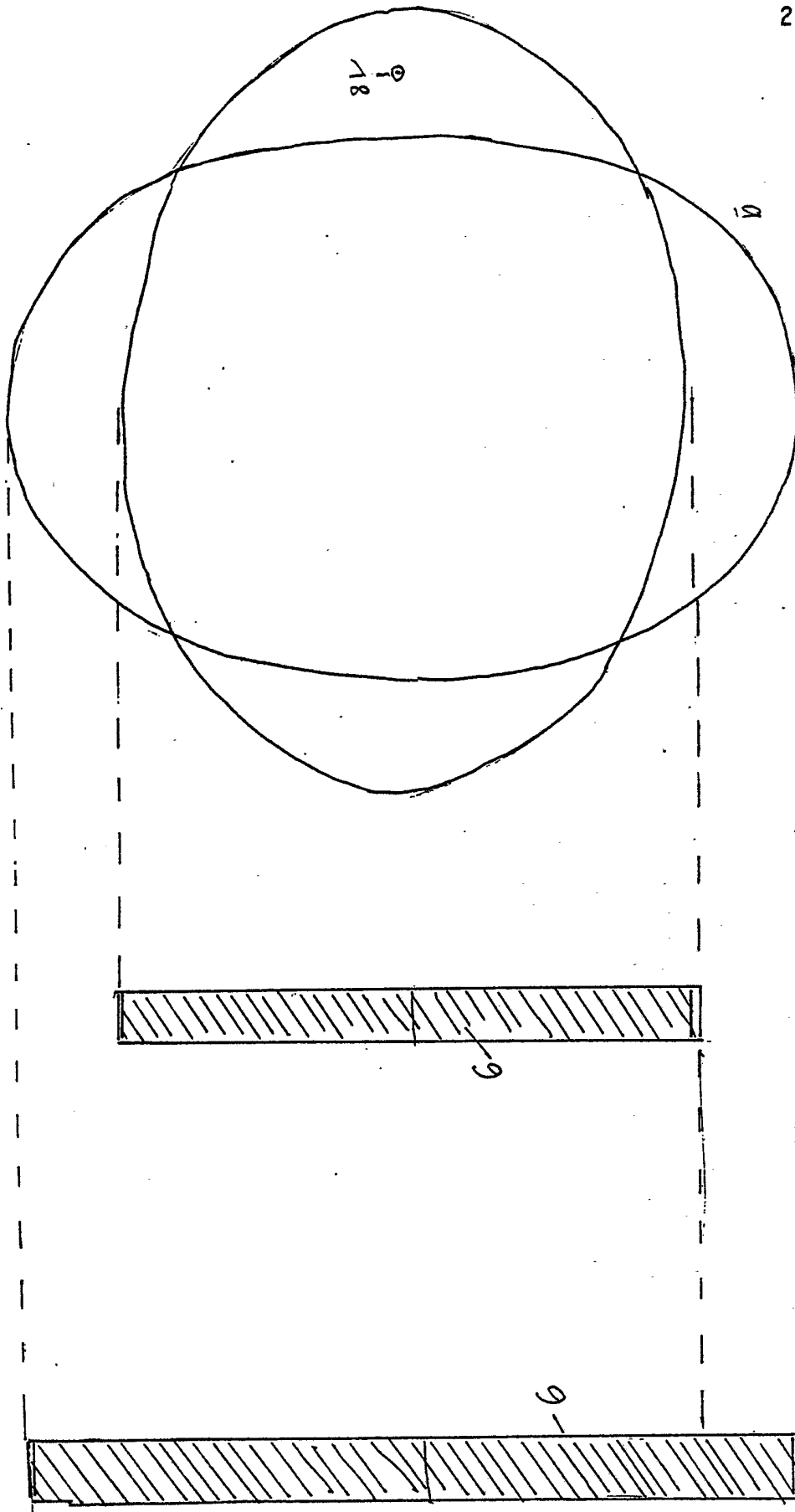


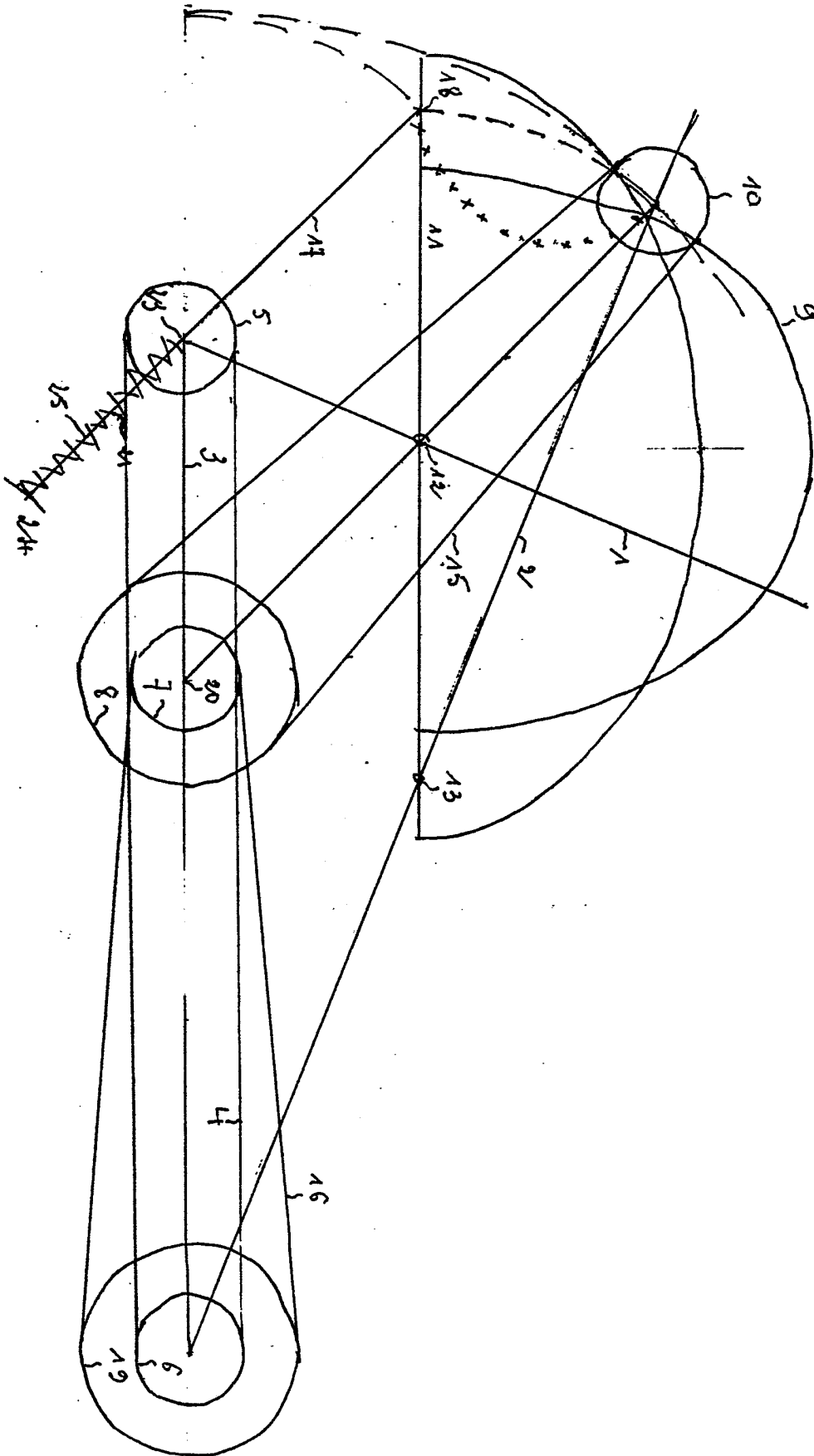
Fig. 5-

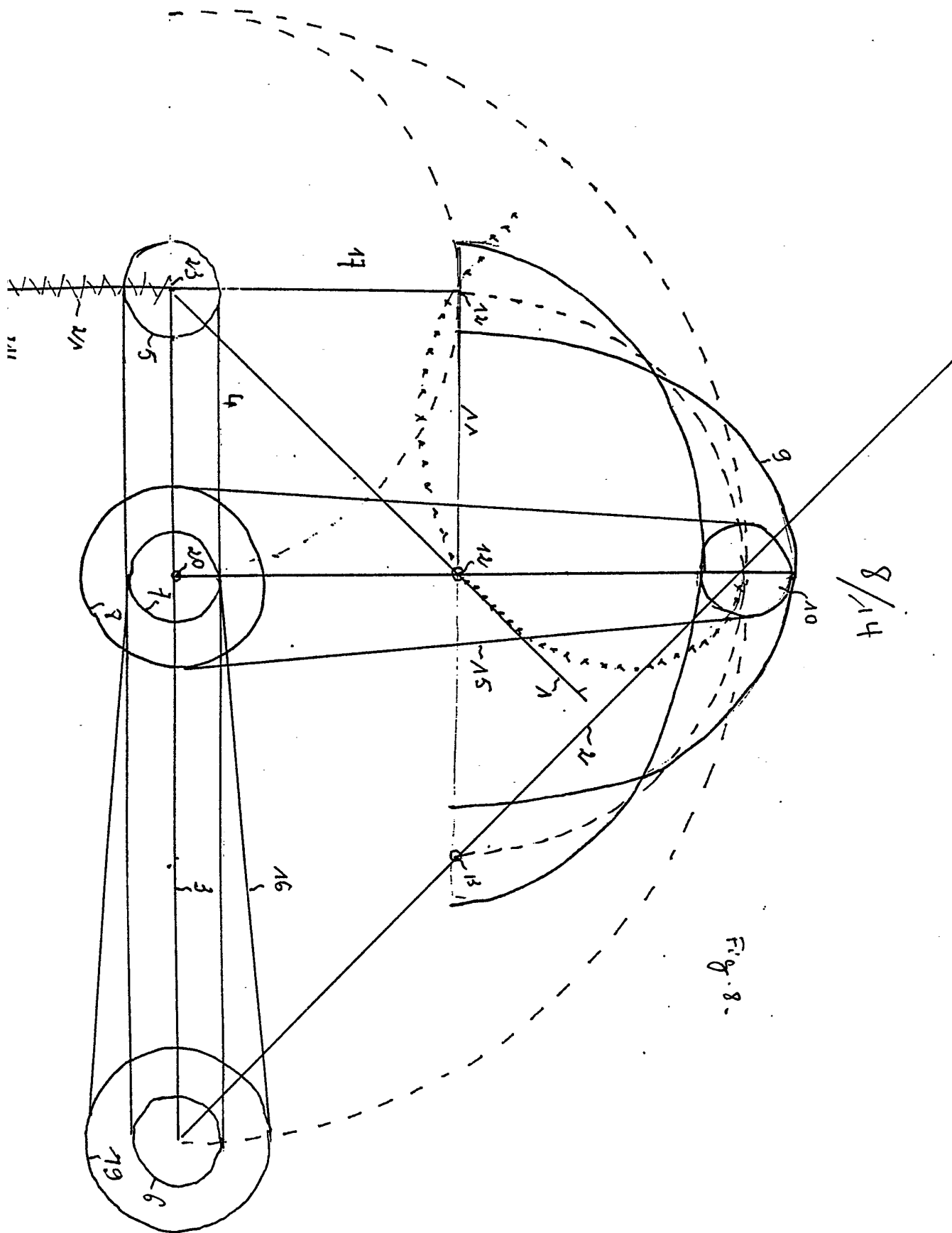
Fig. 6.

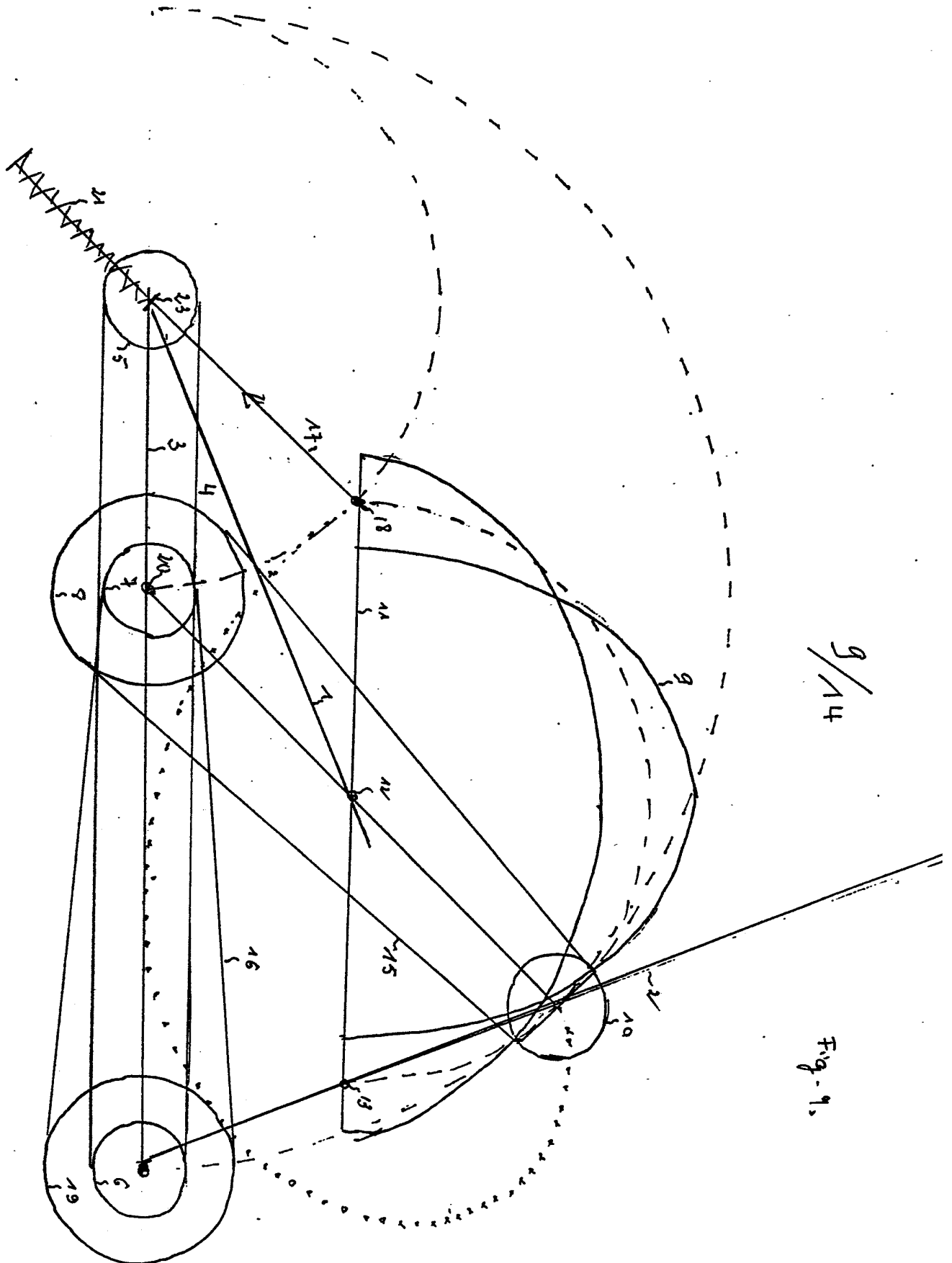


7/14

Fig. 2.







9/14

Fig. 9.

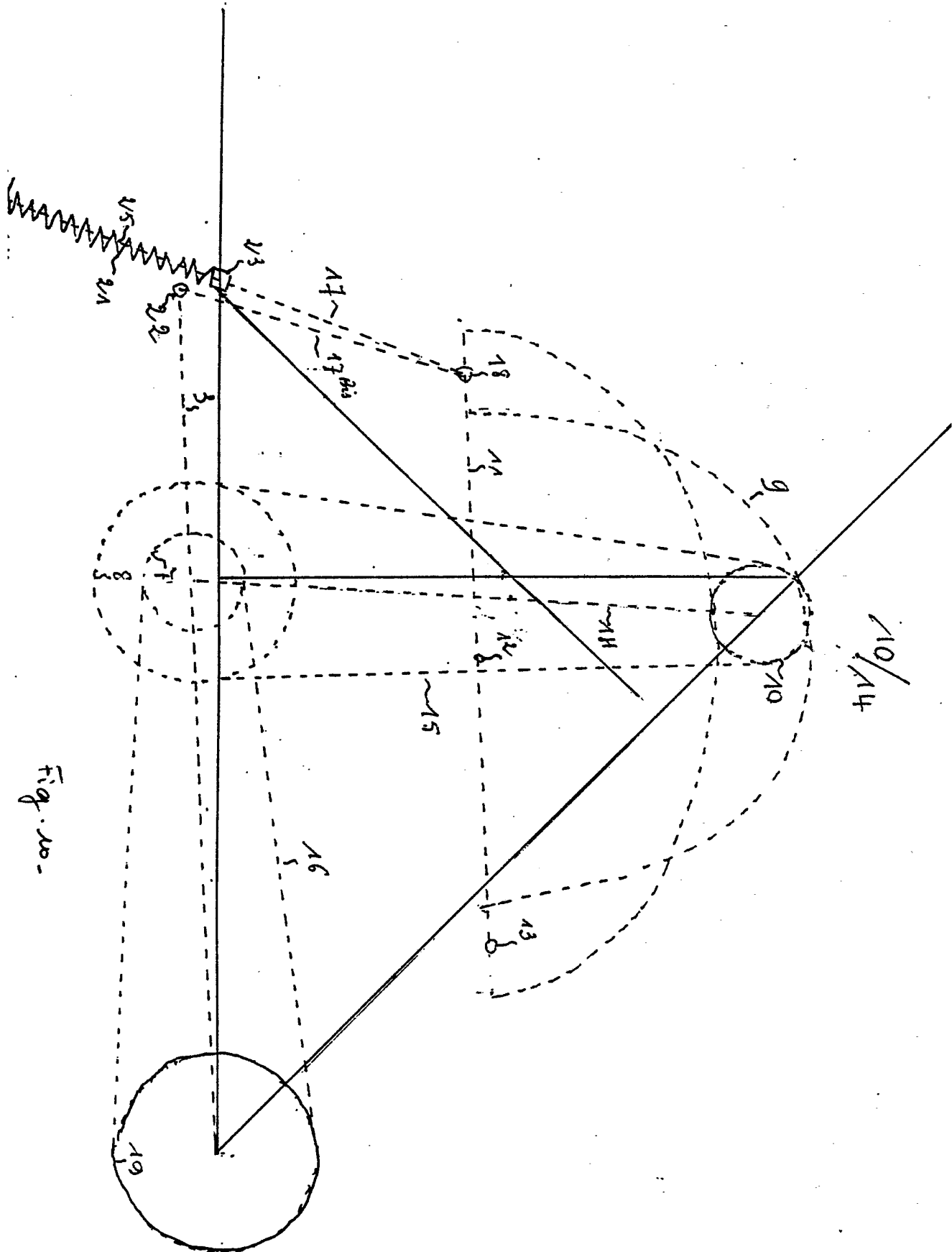
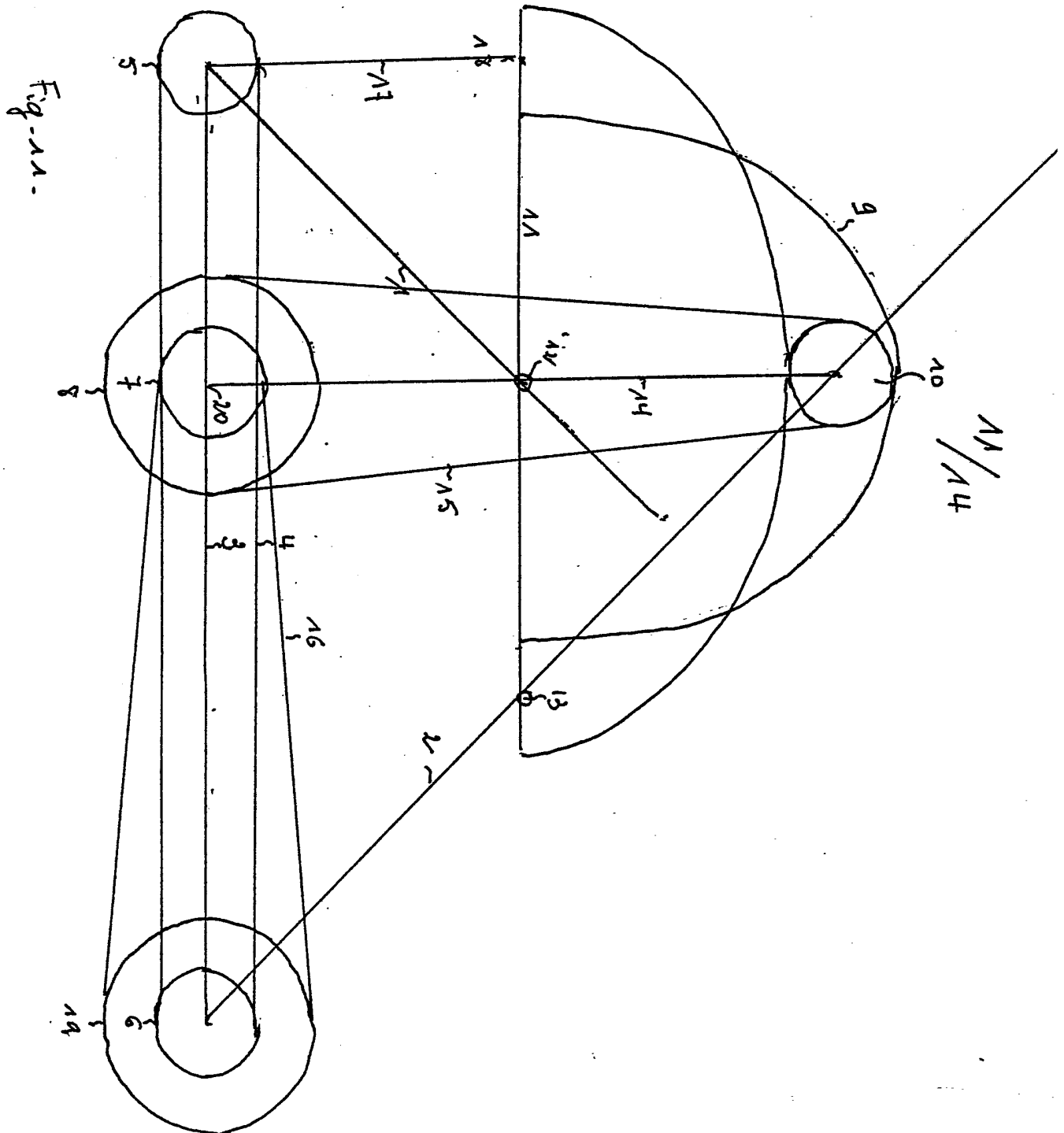


Fig. 20-



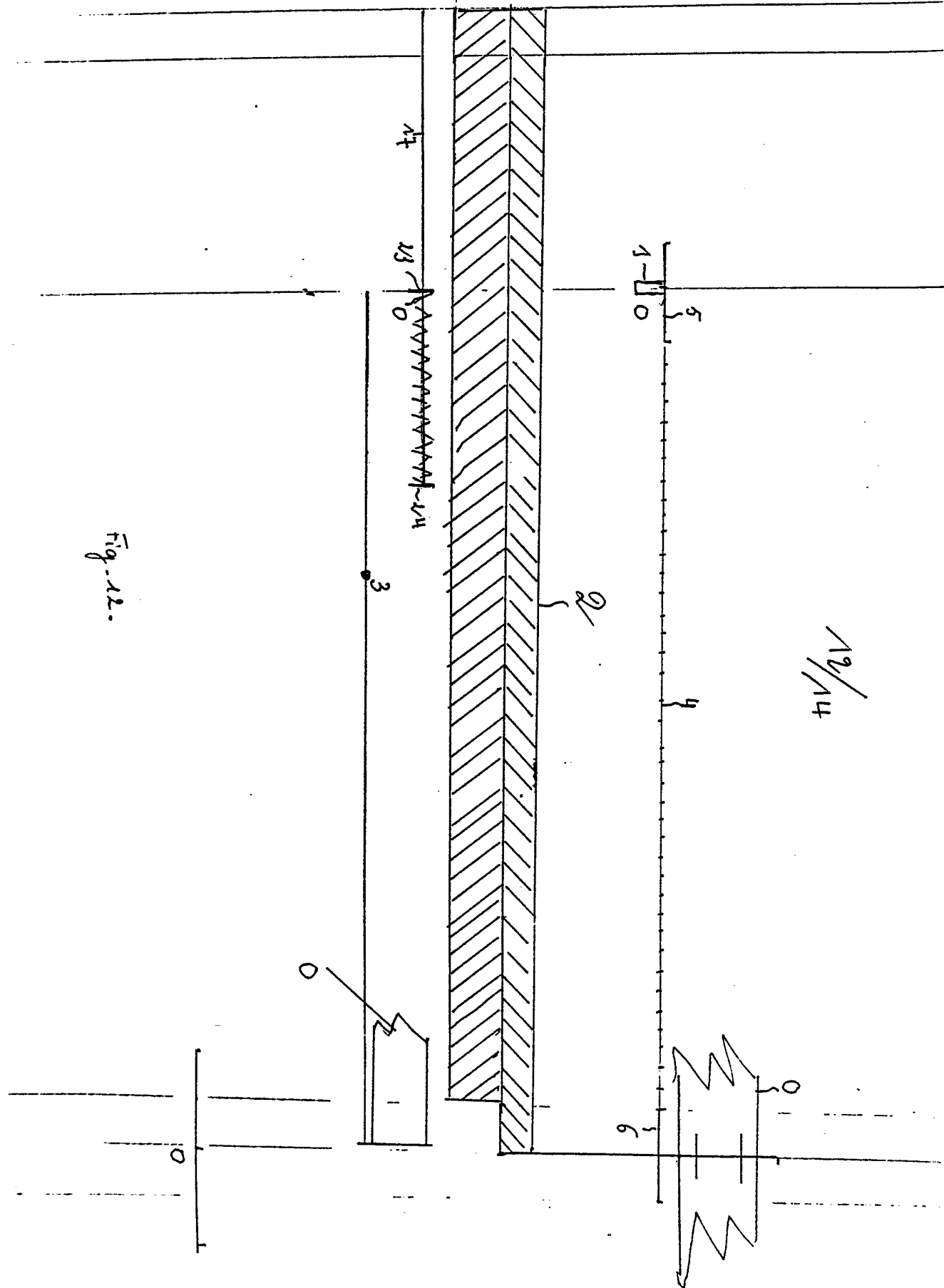


Fig. 12.

12/14

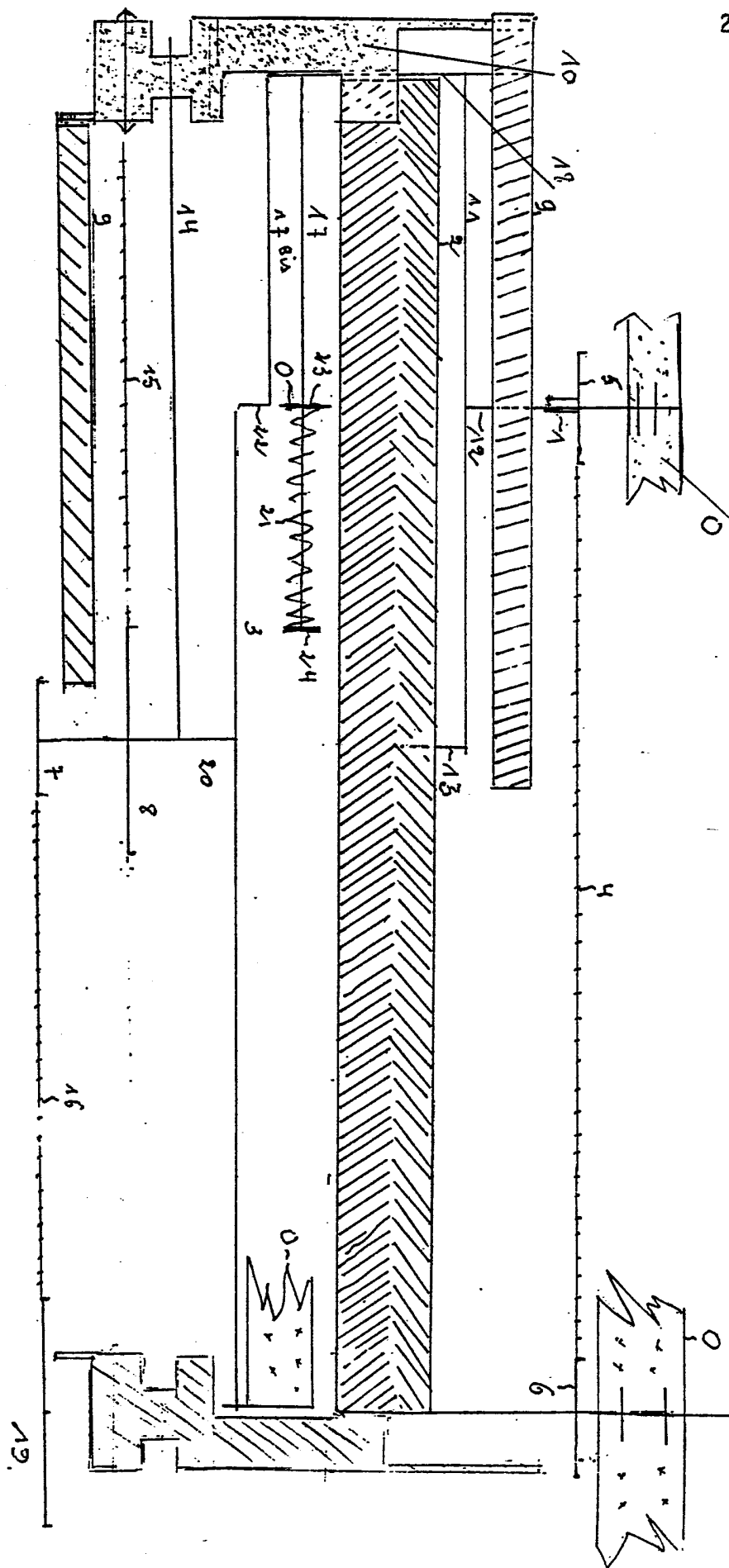


Fig. 9-13

13/14

